

Sandia



Bulletin de liaison de l'association «Sandia»
Partage avec les Indiens des Andes (Pérou)



N°65 décembre 2013

Chers amis de «Sandia»

En s'approchant de cette date de Noël me vient à l'esprit deux mots liés à cette fête de la naissance de Jésus : PAIX et JUSTICE.

Le monde ici et là nous montre l'attente, la soif de paix et de justice. Le Pérou vers lequel se tourne notre regard aspire de toutes ses forces à cela. Le chemin est encore long même si des pas de géant ont été faits au niveau de la paix. La croissance économique du Pérou enthousiasme la population mais la difficulté à distribuer les nouveaux produits de cette richesse crée un profond malaise voire un mécontentement grave.

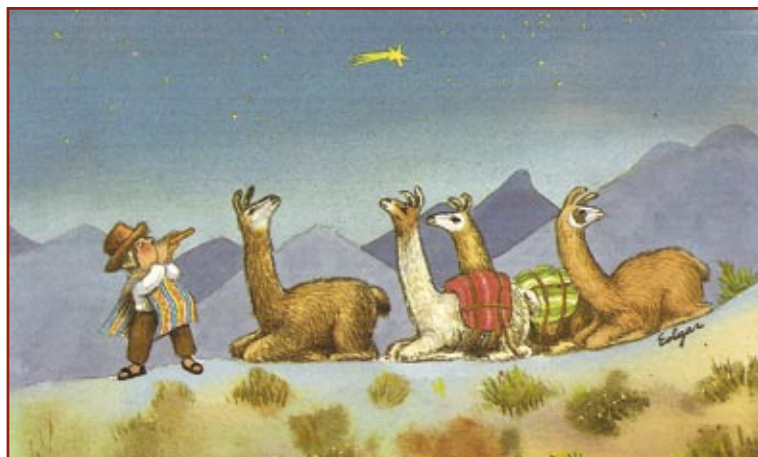
Nous voulons souhaiter à ce peuple frère de grandir dans la justice ce qui implique

aussi pour nous de vivre cette valeur dans le quotidien de notre vie. Nous voulons rêver avec lui de jours meilleurs où les hommes en se regardant se respecteront et auront à cœur de vivre le partage. Notre association non seulement croit en cet avenir mais elle y contribue humblement par son action sur le terrain et ici dans notre vieux continent.

À tous et à chacun nous voulons souhaiter un Noël de Paix et de justice dans nos familles, dans notre pays, dans tous les liens avec le Pérou et plus largement partout dans le monde où l'on crie Paix et Justice.

Joyeux Noël !

Philippe Kloeckner



Sommaire
en page 16



de Paco : retour au Pérou

29 novembre 2013

Voilà déjà une semaine que je suis de nouveau dans les Andes péruviennes. Je n'ai pas échappé à un fort «soroche» mais maintenant tout est rentré dans l'ordre !*

Je retrouve avec plaisir la région de Pitumarca. Pas de grands changements en ces quatre mois d'absence. J'ai déjà rendu visite à deux communautés rurales dont l'une perchée à 4800 m. La piste était meilleure que d'habitude. Il est surprenant de voir la nature assez verte. Il est vrai que nous sommes rentrés dans l'époque des pluies. J'espère que nous n'aurons pas de fortes gelées qui risqueraient d'anéantir les récoltes. C'est le grand souci des gens.

Le surlendemain de mon arrivée, il y avait une rencontre d'une centaine de personnes âgées dans la cour de la maison

paroissiale. Les retrouvailles furent très chaleureuses !

J'ai pu déjà rencontrer le nouvel évêque de notre diocèse de Sicuani. Il est péruvien, parle le quechua, a vite pris conscience des problèmes de cette région. C'est un homme jeune, très abordable et chaleureux. C'est important pour ce monde andin.

Ici, aucune nouvelle de ce qui se vit en France. Nous entrons dans le temps de l'Avent. Avec nos animateurs chrétiens nous allons voir comment célébrer de la façon la plus vraie la venue de Dieu dans notre histoire et dans nos vies de tous les jours.

Bon Noël pour tous.

Paco d'Alteroche

**Soroche: mal des montagnes dû à l'altitude*



de Monique : l'édito

Chers amis

À mon tour de vous souhaiter un très bon Noël et de vous redire toute notre gratitude pour votre participation à nos engagements.

Ces pages exprimeront mieux que moi combien votre soutien à ces actions est précieux, et même vital en ce qui concerne la Casa Cana. Notre présence non seulement permet à ces projets d'exister mais elle stimule ceux qui en portent la responsabilité sur place et qui font notre

admiration. En outre les enfants de la Casa Cana, les étudiants boursiers, les jeunes du foyer de Coaza et les petites adolescentes de Campoy savent que nous les accompagnons et ils comptent sur nous. Nous les porterons dans notre cœur à Noël tout comme la paroisse de Pitumarca à laquelle Paco nous unit.

Que ces fêtes apportent à chacun ici et là-bas la chaleur de l'affection et de l'amitié.

Monique





Des nouvelles de la Casa Cana

par Marino et Yves

par Marino, directeur

Octobre 2013

Chers amis,

Nous venons vous exprimer nos saluts très cordiaux de la part des enfants de la Casa Cana et de l'équipe qui les accompagne. Nous remercions chacun d'entre vous pour sa contribution et en même temps nous vous supplions de poursuivre votre soutien pour le bien des enfants les plus nécessiteux. Nous prions le Dieu de la vie qu'il répande ses bénédictions sur vous tous, pour votre santé, dans votre travail et tout ce que vous réalisez...

Actuellement nous préparons le terrain pour les semences: quinoa, luzerne... Nous sommes à la recher-

che de guano pour fertiliser le terrain. Nous pouvons compter sur l'aide du volontaire français Yves Chenavier. Sa présence et celle d'Eva sa femme sont très importantes pour la vie des enfants et de la maison.

Nous remercions également les anciens volontaires Yves Thibault et Camille qui nous aident maintenant au travers de leur association 'Ayaviri'. Grâce à leur persévérance a pu se réaliser ce rêve de cultiver la terre et récolter ainsi des céréales et, dans des serres, des légumes. C'est en plus un très bon apprentissage pour les enfants.

Nous essayons d'être présents dans la vie de notre ville ainsi lors de l'anniversaire de la fondation de notre province (Melgar), les enfants ont partici-

pipé au défilé organisé par la municipalité d'Ayaviri.

Un grand merci à l'association Sandia qui permet le fonctionnement de cette maison et notre présence auprès de ces enfants.



Au jardin avec Yves Ch. (à gauche) et Marino (au fond)

par Yves Chenavier, nouveau volontaire

Le 20 novembre 2013

Bonjour,

C'est un plaisir d'avoir une place dans le bulletin de Sandia.

Nous sommes donc deux nouveaux volontaires DCC arrivés à Ayaviri mi-août. Cette ville de la région de Puno (sud du Pérou) est assez pauvre et aride. Nos deux projets sont indépendants, cependant Eva passe une bonne partie de son temps libre à venir nous aider à la Casa Cana.

La Casa Cana que vous devez déjà bien connaître est un foyer pour enfants et adolescents délaissés. Ce foyer a peu de moyens et cela a un impact direct sur l'alimentation offerte. C'est là toute la raison de ma présence. De par mes connaissances je prends le relais d'Yves Thibault qui permit la mise en place de deux serres dédiées à une production potagère sur un terrain qui est actuellement prêté par la mairie.

L'objectif est de transmettre les connaissances suffisantes pour que se maintienne une production permettant un apport nécessaire de

légumes dans les plats cuisinés au foyer. Des résultats sont déjà là ! Les enfants ont pris l'habitude de se rendre trois fois par semaine dans ce jardin situé à 4 kms et ils insistent tous pour participer aux travaux d'irrigation. Les trajets se font à vélo ou en utilisant le 'moto-car' offert l'année passée au foyer par le célèbre agronome péruvien Mario Tapia (connu notamment pour sa compétence en matière de graminées andines : quinoa, qañiwa etc...) Dans le futur d'autres serres



Sur la route du jardin et dans la serre



seront construites utilisant de nouvelles stratégies pour lutter contre les fortes chaleurs frôlant les limites du raisonnable. Pour cela nous pouvons compter sur les connaissances de l'équipe d'«Ayuda en acción», une ONG espagnole présente localement et qui construit justement des serres dans les communautés des alentours.

Dans ce jardin nous avons aussi semé de nombreuses espèces locales comme les pommes de terre, les tubercules hizaño et oca mais aussi des fèves, des haricots, de l'orge, de l'avoine etc. Ces dernières céréales vont notamment nous servir pour un autre projet né des volontés locales : un élevage de cochons d'Inde.

Très appréciée dans tout le pays la viande de « cuys » est de plus très riche en protéines tout en étant faible en graisse. Pour le moment des recherches sont en cours pour trouver un lieu propice à l'installation d'un petit élevage d'une centaine de bêtes. Enfin, pour finir, notre présence est aussi l'occasion de rompre la routine en animant des après-midis de jeux de société les samedis pluvieux mais aussi une projection de films et des-



Les cuys (en haut) et repas avec Yves et Eva (en bas)



sins animés tous les dimanches soirs. Très attendus ces moments cinéma permettent aussi d'installer des débats et d'avoir des moments de réflexion à la suite de chaque diffusion.

Enfin un grand merci à l'association Sandia principal financeur du foyer ainsi qu'à l'association Ayaviri qui finance mon indemnité et me soutient moralement.*

**Association fondée par les volontaires précédents Yves Thibault et Camille.*



Arequipa : la rencontre des jeunes étudiants



par Melina

Les 30 novembre et 1^o décembre dernier nous nous sommes à nouveau réunis avec les jeunes étudiants comme nous le faisons deux fois/an maintenant.

Cette fois-ci et pour la première fois nous étions à Arequipa. Chacun d'eux est arrivé avec son histoire pas toujours facile et son désir de devenir un bon professionnel et quelqu'un de bien.

Notre rencontre fut réconfortante, joyeuse, remplie d'enthousiasme, d'affection et de partage, chacun sachant être à l'écoute des autres. Nous avons tous conscience qu'en France, spécialement dans l'association 'Sandia', existent des chrétiens au cœur noble qui grâce à leur générosité permettent à de jeunes Péruviens d'étudier pour qu'ils

aient accès à un travail digne et par conséquent à une vie digne dans un pays où règnent l'inégalité et la pauvreté.

Le samedi après être arrivés de Puno, Juliaca, Cusco, accueillis par Orlando, ancien boursier, nous nous sommes réunis dans la maison du Père Hilario Huanca, oncle de Ayde et de sa tante Crisologa.

Ensuite nous avons pu échanger les expériences

vécues par chacun, nos aptitudes et compétences et également nos engagements personnels. Nous avons aussi échangé sur la conjoncture sociale, culturelle, politique et religieuse de notre pays.

Le dimanche matin, après la messe à la cathédrale, nous avons visité le très beau monastère de Santa Catalina. Puis nous avons partagé un bon repas avant de nous séparer, chacun reprenant le bus, remplis de joie par ces bons moments vécus, par l'affection partagée, reconnaissants envers le Père Hilario et sa sœur qui nous ont gentiment prêté leur maison. Merci à Severo pour son aide, son exposé et son témoignage de vie. Mais par-dessus tout merci à l'association Sandia qui nous permet de vivre de telles rencontres.



de gauche à droite : Jose Martin, Severo, Carmin, Orlando Melina, Rolan, Ayde et Magda

par Severo

Chers amis de l'association Sandia

Pour aller à la rencontre des jeunes j'ai fait 10 h de voyage de nuit en bus, venant de Cusco, tout comme Rolan, un des étudiants. Nous étions au petit matin à Arequipa et avons pu accueillir ceux qui venaient de Puno accompagnés de Melina.



Nous avons aussi retrouvé Oscar et Orlando, deux jeunes qui vivent sur place. Les retrouvailles furent joyeuses. Ensuite nous sommes allés à la maison de l'oncle d'Ayde où nous avons été heureux de prendre une bonne douche car il faisait très chaud et nous avons voyagé de longues heures. Nous avons ensuite dégusté un bon poulet avec des pommes de terre.

Nous avons réfléchi ensemble tout l'après-midi autour de diverses activités selon un programme préparé par Melina et moi-même. Nous avons souligné l'importance du contrat signé par chacun des jeunes avec 'Sandia':

- Envoyer un justificatif d'inscription, les notes de chaque semestre ainsi qu'un mail lors de la réception de la bourse.
- Rédiger un petit article deux fois/an pour le bulletin et donner des nouvelles régulièrement
- Avoir un engagement social ou paroissial

De gauche à droite : Carmin, Magda, Jose-Martin, Severo, Rolan et Ayde

Après ce temps de travail qui fut très positif, le samedi soir nous avons fait un tour dans le centre d'Arequipa.

Le dimanche fut aussi une bonne journée. Les jeunes ont été très heureux de ces moments vécus ensemble. Ils envoient de grands saluts aux frères de l'association Sandia et leur disent leur reconnaissance.

Severo est un ancien boursier, un jeune de Sandia très sympathique et responsable. Il travaille dans la région de Cusco à la prévention des risques naturels (glissements de terrain, inondations, tremblements de terre...) fréquents dans les Andes. Il est maintenant marié et père de famille, il a toujours gardé des liens avec nous et s'est proposé pour accompagner les jeunes étudiants boursiers. Ce qu'il fait maintenant avec Melina



Le courrier de Gloria (24 novembre)

Projet adolescentes enceintes et jeunes mamans

Ce projet, financé par l'association Sandia, permet de venir en aide aux adolescentes enceintes et à leurs enfants. C'est un lieu de rencontre, d'expression, de consultations, d'éducation, de suivi et d'accompagnement de leur grossesse et de traitement en cas de nécessité.

Notre équipe est composée de professionnels de la santé, très engagés dans le bien-être et le bon développement des jeunes mamans et de leurs enfants. Nous travaillons en collaboration étroite avec la sage-femme et le médecin de la posta (dispensaire) d'État de La Vizcachera et avec le policlinico paroissial de Campoy.

Nous avons également plusieurs temps de rencontre. Chaque samedi matin de 10h à 13h, nous nous retrouvons pour discuter d'un des thèmes importants de la vie quotidienne de ces jeunes. Nous sommes alors un groupe composé de 5 à 10 futures et jeunes mamans, une psychologue, une animatrice d'ateliers manuels, 2 promoteures de santé qui s'occupent des enfants et jouent avec eux

animées d'un souci éducatif.

Ce projet concerne 35 à 40 adolescentes qui vivent à Campoy, Alta paloma, Santa Rosa de Huachipa et La Vizcachera (ces trois derniers lieux étant des bidonvilles).

Chaque semaine une équipe de 2 promoteures de santé accompagnées par Berni (une autre religieuse, petite Sœur de l'Assomption) et moi-même, visite à tour de rôle ces différents lieux pour rencontrer chacune de ces petites adolescentes là où elles vivent, prendre ou reprendre contact avec elles, les informer des rencontres et des différentes activités du groupe. Lors de ces visites on découvre leurs conditions de vie, ce qui les préoccupe, on peut les conseiller, les épauler.



Francisca (promoteure de santé)
avec des enfants et une maman

C'est une excellente manière de rester en contact permanent au moins une fois par mois avec toutes et en particulier avec celles qui travaillent les samedis et ne peuvent participer au groupe.

La présence d'une psychologue est extrêmement importante si nous voulons offrir aux filles une occasion d'améliorer leurs conditions de vie, leurs relations avec leur famille, compagnon, enfants, voisins... Lorsque nous réalisons des activités afin de gagner un peu d'argent, elles apprennent à travailler ensemble, à gérer ce petit budget correctement, à être plus cohérentes dans leurs paroles et leurs engagements. C'est un lieu de réflexion où nous pouvons aborder ensemble les sujets qui les préoccupent, les angoissent, les font souffrir. Nous fêtons ensemble la fête des mères, Noël et le Nouvel an avec un repas un peu particulier et en cadeau une corbeille de vivres de première

nécessité pour chacune d'elles, que nous confectionnons avec l'aide de certaines de leurs mamans. Ces fêtes sont un moment très agréable pour toutes. Chacune contribue en apportant un petit quelque chose à manger. Bien souvent des jeunes de la paroisse viennent animer ces rencontres: musique, danses, clowns, jeux...



Ingrid, animatrice de l'atelier (au fond), avec quelques-unes des ados

Parfois nous faisons des actions particulières qui visent à réunir de l'argent pour aider l'une des filles dans la détresse. C'est l'occasion de donner du sens à certaines valeurs.

Gloria est une religieuse canadienne de la Congrégation française des Soeurs de la Charité de ND d'Evron, elle est infirmière. Elle vit à La Vizcachera où elle s'occupe de cette communauté de la paroisse, accompagnant plusieurs habitantes portant cette responsabilité. Elle joue également le rôle d'assistante sociale dans ce grand bidonville et à mon départ elle a accepté en plus d'être responsable du projet des jeunes ados auxquels elle participait déjà avec moi pour les temps de rencontre. Quant au Fonds d'urgence, c'est elle qui l'avait mis en place auparavant, soutenue par une association canadienne à laquelle Sandia a prêté main forte.

Monique

Fonds d'urgence

Par son fonds d'urgence, l'association Sandia vient en aide aux plus démunis lorsqu'ils sont confrontés à de gros problèmes de santé.

Elle accompagne aussi les familles dans le besoin. Ce fut le cas entre autres cette année de la maman d'Elisabeth: jeune du groupe décédée l'an dernier de la tuberculose, dont la fillette a été atteinte de cette même maladie et a été hospitalisée pendant de longs mois privant la grand-mère qui est restée à son chevet des revenus de son travail. Ce soutien n'est pas seulement économique, il est aussi humain car il permet à ces familles de ne pas se sentir abandonnées.



La vie à la Vizcachera

Les vendredis après-midis les enfants adorent toujours autant jouer au ping-pong !

Sur cette photo nous voyons le processus que chaque famille suit pour construire sa maison: il faut d'abord faire sauter les rochers, nettoyer le terrain en enlevant les pierres et la terre, bâtir la maison en bois, tôle ou carton puis installer son bidon au bord de la route où passe le camion qui livrera l'eau.

Lors de la fête patronale de Saint Maurice, le patron de La Vizcachera, les habitants réalisent une procession au travers des rues. Quelques familles très éprouvées qui sollicitent

la prière de tous, ou celles qui souhaitent rendre grâce à Dieu pour un événement heureux, ont préparé un petit autel devant leur humble maison. Le cortège s'arrête alors et après un temps de prière cette famille offre à tous les fidèles de la procession un peu de limonade car la chaleur est forte en montant les cerros et la poussière des chemins très envahissante. Un groupe de collégiens de Campoy accompagne d'une fanfare cette procession. Après quoi les jeunes du quartier présentent des danses folkloriques puis tout le monde danse et partage un repas préparé par des femmes de cette communauté.



La lettre de Jean Bouquet (23 novembre)

16 ans du foyer de Coasa

Émotion et gratitude, ces deux mots pourraient résumer la célébration des 16 ans du foyer. Pour la première fois nous avons invité les anciens. Froilan, Elsa, Percy, Nerio, Lili, Luz Marina, Rogelio, Juliana, Delia, Yasmani... Ils étaient une vingtaine à être présents, tous plus reconnaissants les uns que les autres. Beaucoup d'entre eux conscients que le foyer a été la chance de leur vie. Froilan le plus ancien, grâce à la petite bourse donnée par le foyer, est devenu soudeur. Il a ensuite travaillé quelques années et fait à présent des études d'ingénieur. « Je vous demande deux choses : rêver et être décidés..., si tu le décides tu peux réaliser tes rêves » a-t-il dit aux jeunes. Il sait de quoi il parle, lui qui a été abandonné par sa mère et longtemps délaissé par son père.

♦« De la même manière que nous avons été aidés, nous voulons aider d'autres personnes » (Percy)

♦« Le foyer m'a changé la vie : au début j'insultais les autres, je criais. Ici j'ai appris à croire en moi, à me respecter»

♦« Au foyer j'ai appris à être une personne qui s'estime et a de l'estime pour les autres, à avoir le sens des valeurs » (Froilan)

La plupart ont reçu une petite bourse de seulement 400 à 500 euros à leur sortie du foyer afin de pouvoir continuer des études. Ensuite, ils se sont débrouillés

seuls, avec l'aide de leur famille, en travaillant le soir et en fin de semaine. Que d'histoires émouvantes nous rappellent ces jeunes, bien dans leur peau, constructifs, différents, parfois encore fragiles. Ils ont décidé de former un groupe d'anciens (ils sont plus de cent), de continuer à s'entraider, à aider les jeunes du foyer, conscients qu'ils ont beaucoup reçu et qu'à présent c'est leur tour de donner :

Après l'anniversaire, Yasmani a demandé à rester quelques jours au foyer : « Chez moi, j'ai envie de pleurer... ici je me sens bien, je suis heureux » (sa mère est morte en juillet).



La Escuelita (la Petite école)

Depuis plusieurs mois, le maire de Coasa et un groupe de parents demandent que notre association Allin Kawsay assume la direction d'une petite école primaire qui s'est créée il y a deux ans dans le quartier du foyer. Toute l'équipe est d'accord et dans les jours qui viennent devrait se signer l'accord entre l'académie, la mairie et Allin Kawsay. Il s'agit d'une école publique et l'intérêt est grand à l'académie : ils espèrent que nous puissions mettre en œuvre un projet différent d'école qui pourrait ensuite se répandre... On n'en est pas encore là, mais en mars prochain l'aventure commence, avec trois classes, dans des salles prêtées par le foyer (CP, CE1 et CE2). Anita actuellement éducatrice au foyer, sera la directrice. Le maire est lui aussi enthousiaste, la mairie va donner un terrain et construire des salles de classe : « Nous ferons tous les efforts nécessaires. Nous nous engageons à transformer nos rêves en réalité », a-t-il déclaré.

Silvia fera l'accompagnement pédagogique et Luis (qui a été directeur d'académie) le suivi administratif. Un nouveau défi, l'occasion de démontrer que notre projet «Écoles pour la Paix», donne de bons résultats scolaires, permet un développement intégral des élèves « la tête, le cœur et

les mains», un art de vivre en paix avec soi-même (équilibre personnel, intériorité, spiritualité...), en paix avec les autres (résolution des conflits et communication non violente, citoyenneté...) et en paix avec l'univers.

Campagne de sensibilisation à la culture de paix

À Sicuani, il y a 2 000 à 3 000 motos taxis. Depuis longtemps nous voulions les mettre dans le coup pour une campagne de prévention de la violence. C'est parti : avec le soutien de la mairie, en décembre nous les réunirons par groupes, pour de courtes formations. Nous leur remettrons des autocollants avec des messages visant à améliorer la qualité de vie et la convivialité dans la ville. Tous leurs passagers pourront les lire et nous comptons sur les chauffeurs pour prendre au sérieux leur rôle d'ambassadeurs de la paix... Le tout sera complété par une campagne sur les nombreuses radios FM de la ville. De cette manière nous pensons



renforcer le travail que depuis 6 ans nous réalisons au travers des Écoles pour la Paix, avec des centaines de profs, des milliers d'élèves et leurs parents. Avec eux, nous avons à nouveau organisé ces jours-ci deux rencontres départementales de promoteurs de paix avec 140 enfants et 120 ados ainsi que 5 festivals pour la paix qui ont réuni 1 900 enfants, sur le thème « Bien vivre, c'est vivre en paix ».

Diplôme universitaire

Hier c'était la soutenance de notre diplôme universitaire en « Prévention de la violence et pratiques de paix » que nous avons organisé avec l'université des Jésuites de Lima (cf.photo). Des 68 professeurs inscrits un seul a abandonné. Une des participantes a dit : «Avant de travailler avec l'association Allin Kawsay, nos élèves étaient agressifs, violents, timides..., nous voyons à présent un changement dans les élèves et leurs parents ».

Par groupes, les professeurs ont présenté les projets d'éducation à la paix qu'ils ont mis en œuvre cette année dans les 13 écoles où ils travaillent : fonctionnement de groupes d'élèves médiateurs de conflits, « Festival du Bien Vivre», réalisation avec un groupe d'élèves et de parents d'une série de programmes télévisés

proposant des pratiques de paix (les programmes vont être diffusés sur une chaîne locale), organisation d'un groupe d'élèves « Semeurs de paix », organisation d'un camp d'ados sur le thème «Vivre en paix avec soi-même, avec les autres et avec la Terre mère»... La représentante de l'université a été très impressionnée par la qualité de la présentation et la richesse des projets. Elle nous propose de continuer à travailler en lien avec l'université.

À l'approche de Noël, nous voyons avec espérance que grandit sur la région de Sicuani un courant d'opinion et d'action en faveur de la paix. Cette paix nous vous souhaitons de la trouver en vous, de la répandre dans votre entourage et d'en être les constructeurs au travers de vos engagements pour un monde différent. Merci pour votre soutien.

Jean Bouquet

jeanbouquet@hotmail.com





Association «Sandia»

Assemblée générale du 31 octobre 2013

►►► **Compte-rendu du vice-président, Pierre-Emmanuel Boeuf**

Lors de cette AG, une quinzaine de donateurs se sont déplacés et nous les remercions pour leur fidélité et leur confiance.

Après la présentation du bilan financier par le trésorier-adjoint Philippe Bicard, Monique, présidente, a présenté le bilan des actions de l'association.

L'association a rédigé 3 bulletins (décembre, mai et septembre). Diverses actions ont eu lieu destinées à présenter l'association et nos projets. Nous comptons à ce jour 176 donateurs comme l'an passé. En mai dernier Monique et Jean-Pierre se sont rendus au Pérou afin de visiter l'ensemble des projets pour ajuster, conforter ou bien contrôler le bien-fondé de nos actions :

- Groupe folklorique des jeunes de Campoy. Nous restons favorables à leurs demandes mais ce projet reste minime.
- Écoles de la paix et le foyer de Coasa. Il s'agit de projets conduits par Jean Bouquet, dont le soutien antérieur par l'association Ensemble avec les Andes est poursuivi par notre association. Les Écoles de la paix représentent une très

grosse structure, bien conduite mais de grande envergure. Nous avons participé à leur budget à hauteur de 9% . Le foyer de Coasa, lui, abrite 30 ados de 12 à 18 ans, 4 salariés ½; notre part à ce projet est minime (4,33%).

Le CA a décidé pour l'avenir de ne plus financer que le foyer de Coasa ; ceci pour éviter de nous disperser et pour être davantage impliqués dans un projet plus petit et plus « vital ».

- Projet des adolescentes enceintes et mamans et Fonds d'urgence de Campoy, sous la responsabilité de Gloria une religieuse canadienne (Voir article p.8 à 10) - Le premier concerne 40 jeunes suivies régulièrement et 20 occasionnellement ainsi que leurs bébés.

L'association finance les échographies, les analyses et les médicaments non pris en charge par le ministère de la santé; les indemnités de Celeste la psychologue et des promoteures de santé (Francisca qui travaillait déjà avec Monique et Fany) ainsi que les cadeaux de vivres pour Noël et la fête des mères.

- Nous continuons toujours à alimenter le Fonds d'urgence qui s'adresse aux plus démunis. Cette aide peut être ponctuelle sous forme d'aide alimentaire ou consister dans la prise en charge de soins et d'hospitalisations et ceci en partenariat avec l'association canadienne de Gloria. Il permet aussi par exemple de soigner des personnes âgées sans ressources..

► Les bourses pour les étudiants ont permis cette année à 9 jeunes de poursuivre leurs études : Ayde/ Carmin/ Jose Martin/ Magda/ Moises/ Oscar/ Rolan/ Salvador et Melina (pour sa spécialisation dans la défense des droits de l'homme). Ils font des études de tourisme, secrétariat comptabilité, chimie, infirmière, dentaire, géologie, gestion publique et développement social. Ils sont accompagnés par Melina et Severo, un ancien boursier maintenant père de famille.

► La Casa Cana, orphelinat d'Avaviri, est le projet le plus important financièrement pour notre association. Nous assurons 73% du budget de fonctionnement. L'orphelinat accueille aujourd'hui 24 enfants de 8 à 17 ans dont 2 ont un handicap. Les familles apportent une aide dans la mesure de leurs possibilités : pommes de terre, maïs...

La Casa Cana accueille 26 autres enfants pour le repas de midi ; en contre-partie, la municipalité donne des aliments.

Yves Thibaut et Camille (qui en plus de leur mission s'investissaient dans la Casa Cana) sont rentrés en France mais à travers l'association «Ayaviri» qu'ils ont

fondée en 2011 ils financent les indemnités de Yves Chenavier et Eva (également volontaires DCC*) qui les ont remplacés. À la différence de son prédécesseur, Yves est à temps plein à Cana et s'occupe aussi de la gestion.

Mgr Paco a ensuite fait un témoignage très riche sur son expérience et son vécu sur la paroisse de Pitumarca : la pauvreté de l'éducation conjugée au faible intérêt des politiques, la destruction des structures de défense des paysans, les profits inhérents aux entrées des devises minières et la violence associée (la fièvre de l'or !)

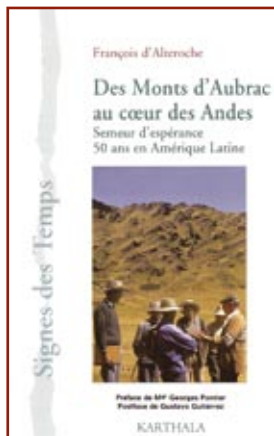
Le CA a été reconduit dans ses fonctions. L'assemblée a voté l'augmentation du tarif de la cotisation de 10 €(fixée lors du passage à l'euro) à 15 €, compte-tenu du montant actuel des frais postaux et d'imprimerie pour le bulletin.

* DCC : *délégation catholique pour la coopération*

Les sommes transférées cette année au Pérou ont été équivalentes à celles de l'année dernière.

Répartition des sommes transférées :

<i>Casa Cana (orphelinat Avaviri)</i>	<i>13 600 €</i>
<i>Bourses aux étudiants (9 jeunes)</i>	<i>7 840 €</i>
<i>Écoles pour la paix / foyer Coasa</i>	<i>4 850 €</i>
<i>Projets ados Campoy</i>	<i>5 300 €</i>
<i>Fonds d'urgence Campoy</i>	<i>2 300 €</i>
<i>Groupe folklorique Campoy</i>	<i>60 €</i>
<i>Total des transferts :</i>	<i>33 950 €</i>



Des Monts d'Aubrac au cœur des Andes

Le livre de François d'Alteroche (Mgr Paco) s'est déjà vendu à 1800 exemplaires.

Il est toujours disponible au prix de 20€, auprès de :

*Association Servir
Chez Mme Pontier
Saint Martin d'Amours
81 800 Rabastens*

et comme pour les livres que vous aviez commandés auprès de l'association «Louis Dalle», 5 €/ livre est reversé à l'association «Sandia». C'est un chèque de 3 000 € qui nous a déjà été remis.

Sommaire

1.....	Edito de Noël de Philippe Kloeckner	6-7.....	Rencontre des jeunes boursiers
2.....	Paco : retour au Pérou	par Melina
.....	Edito de Monique	par Severo
3-5.....	Nouvelles de la Casa Cana	8-10.....	Lettre de Gloria (Campoy)
.....	par Marino, le directeur	11-13.....	Lettre de Jean Bouquet
.....	par Yves, le coopérant	14-15.....	Assemblée générale



«**Sandia**», association loi 1901, délivre des reçus fiscaux.
Cotisation annuelle : 15 €.

✉ sandia_association@hotmail.com

Pour les dons :

Michèle RÉMY
43, Rue de l'Abbé Prévost
63100 CLERMONT-FERRAND
☎ **04 73 36 26 22**

Monique et Jean-Pierre MERSCH
7, chemin des Vignes
63200 RIOM
☎ **04 73 38 43 76**